

MASCARA

À quoi répond
l'odieux saccage
de la statue
de la «Negresse»

Ce mardi matin, la nouvelle avait fait le tour de la ville. La statue de la Negresse, posée le 11 décembre, avait été saccagée et mise à terre. La statue avait été installée sur le site de la mythique source de Ain Bent Soltane qui avait été réhabilitée et son inauguration en grande fanfare avait fait la joie des Mascaréens.

Dans la rue, les condamnations ont été vives et les éléments de la police judiciaire se sont rendus sur les lieux pour enquêter et relever éventuellement des empreintes.

Il semblerait que cette dégradation aurait été effectuée à l'aide d'un camion et d'un câble pour tracter la statue. Dans la ville, l'on s'interroge sur les raisons qui ont poussé le ou les auteurs à commettre un tel acte. Aurait-il été guidé par l'obscurantisme. Certains esprits jugent lors de la pose de la statue que les formes de celle-ci étaient indécentes.

M. Meddeber

MÉDÉA

Quatre agents du restaurant
universitaire appréhendés pour vol

La cellule de communication de la police de la wilaya de Médéa vient de rendre public récemment, un communiqué dans lequel il est fait état du démantèlement d'un groupe de personnes, employées au sein du restaurant universitaire de Médéa et qui auraient perpétré un vol dans cet établissement.

Dans ce communiqué, il a été précisé que ces quatre personnes qui exerçaient au sein du restaurant universitaire de Médéa, sis au lieudit El Koualah, furent surprises en possession flagrante de produits alimentaires destinés aux étudiants de l'université, comme ils le reconnaîtront plus tard. Les faits remontent à la fin décembre de l'année 2014, aux environs de dix heures du soir. Des

policiers patrouillaient de nuit à travers les rues de Médéa, exactement sur les hauteurs de la ville de Médéa, lorsque leur attention fut attirée par une voiture Dacia Logan à bord de laquelle se trouvaient quatre personnes ayant une attitude suspecte et âgées entre 16 et 43 ans.

Le véhicule intercepté fut arrêté pour un contrôle d'identité des personnes qui étaient à bord ; il s'avérera par la suite que ces personnes travaillaient comme cuisiniers au niveau de la résidence universitaire Hassan-Ben-Mouloud à Médéa.

Une inspection dans le coffre du véhicule a permis de découvrir une quantité considérable d'aliments composée de légumes, de fruits et des viandes, blanche et rouge . Au cours de l'enquête les personnes suspectes

appréhendées ont avoué leur délit, celui d'avoir effectivement volé les biens saisis en leur possession, notamment de la viande et du poulet auprès de la cuisine qu'ils avaient préalablement cachés dans leurs armoires pour les transporter chez eux à la fin de la journée.

Ce faisant, ils ont mis la marchandise dans la voiture, propriété de leur collègue, arrêté avec eux.

L'une des personnes a révélé qu'en contrepartie de ce vol, l'un des complices est aidé dans la construction de sa maison notamment en l'aidant à acheter les matériaux de construction, tandis que le mineur avait révélé quant à lui qu'il avait reçu une partie de la viande de poulet en contrepartie de son «aide» pour ce vol.

Houari Larbi

ÉRADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE À GUELMA

Relogement de 50 familles à Oued Zenati

La lutte contre l'habitat précaire a pris ces dernières années une envergure inédite dans la wilaya de Guelma.

Les résultats sont probants, dans la commune du chef-lieu de wilaya, environ 690 familles qui occupaient des habitations insalubres, recensées en 2007, ont été presque toutes relogées. L'opération a été lancée en 2011 dans le cadre du programme «Guelma, une ville sans bidonville». L'objectif fixé

alors est très ambitieux et consiste en l'éradication de l'ensemble des bidonvilles recensés à travers tout le territoire de la wilaya.

Cette semaine, les habitants des quartiers insalubres du chef-lieu de daïra de Oued Zenati ont bénéficié d'un quota de 50 logements dans le cadre du programme RHP, lancé dans cette circonscription. Notre source précise par ailleurs que les 292 familles restantes recevront prochainement leur décisions de pré-affectation. L'autre particularité de ce programme est la lutte

contre les constructions illicites. Pour traiter ce phénomène, le cadre règlementaire en matière de construction a connu un toilettage en profondeur sur la base des directives du wali de Guelma.

«Cela permet d'appliquer une solution durable au problème de l'habitat précaire à travers tout le territoire de la wilaya», a-t-il déclaré lors de la dernière session de l'APW.

Le message est clair, il s'adresse aux chefs de daïras et aux présidents d'APC.

Noureddine Guergour

SIDI-BEL-ABBÈS

Menace de grève chez les paramédicaux

Dans la journée du lundi dernier, les paramédicaux du CHU de Sidi-Bel-Abbès ont entamé une grève de 2 heures pour faire avancer leurs revendications professionnelles.

Les revendications portent sur le glissement des paramédicaux brevetés au grade des paramédicaux diplômés d'Etat, la bonification des postes de coordination et des cadres paramédicaux avec effet rétroactif à partir de janvier 2008,

l'intégration des paramédicaux de santé publique au grade supérieur, l'application de l'instruction 1/40 des ouvriers professionnels depuis 2006, l'intégration des vacataires de 5 heures à 8 heures depuis 2000 et enfin l'octroi de la prime de

rendement du 4^e trimestre 2014.

Les paramédicaux ont, au bout de 2 heures, repris leurs services vu les garanties qui leur ont été données lors de ce mouvement. Le Sap et le Snapap ont menacé par le biais d'un communiqué rendu public dans la journée du lundi dernier de radicaliser encore plus leur action dans le cas de non-res-

pect des promesses avancées lundi dernier.

«Nous passerons à une journée de grève chaque lundi si la tutelle ne réagit pas à notre mouvement de protestation, et si le silence de cette dernière persiste ce sera trois jours de grève chaque semaine», ont menacé les paramédicaux.

A. M.

BOUIRA

Un quinquagénaire
retrouvé mort à Dirah

Un homme répondant aux initiales de C.L, âgé de 54 ans et habitant le village Ouled Rgab, a été retrouvé hier matin mort dans sa chambre.

Les éléments de la gendarmerie qui ont été alertés par la famille du défunt, se sont aussitôt déplacés sur les lieux avant que les éléments de la Protection civile n'interviennent pour transférer le corps vers la morgue de l'hôpital de Sour-El-Ghozlane où une autopsie devait être ordonnée par le procureur près le tribunal de Sour-El-Ghozlane durant la journée.

Concernant ce tragique décès, et d'après les premières informations en notre possession, le défunt qui travaille comme gardien

dans une école primaire du village, serait mort aux environs de 3 heures du matin.

Plusieurs versions ont circulé hier concernant cette mort entourée d'un véritable mystère. Certaines parlaient d'un acte criminel où le défunt aurait été retrouvé égorgé, alors que d'autres évoquaient un suicide.

En tout état de cause, une enquête est ouverte par la gendarmerie pour déterminer les véritables circonstances de cette mort qui a endeuillé une famille et jeté l'émoi et la consternation parmi les habitants de ce petit et paisible hameau, situé à près de 3 kilomètres du chef-lieu de la commune.

Y. Y.

ÉDUCATION À TLEMCCEN

Les griefs de l'Unpef

Dans un communiqué rendu public, le bureau de l'Unpef de la wilaya de Tlemcen dénonce le non-respect des engagements et promesses pris par la Direction de l'éducation.

Selon toujours ce communiqué, il s'agit du non-versement des arriérés du mois de décembre, des heures supplémentaires, la prime de scolarité et les allocations familiales.

D'autre part, l'Unpef reproche à la Direction de l'éducation d'ignorer la directive ministérielle relative aux salaires des enseignants remplaçants et aux contractuels au niveau des trois paliers.

L'Union des travailleurs de l'éducation fait porter l'entière responsabilité à la Direction de l'éducation quant au non-versement des primes de rendement, dans les délais requis.

Tous ces problèmes risquent de créer des mécontentements qui peuvent toucher l'ensemble des établissements scolaires, précise le communiqué. Suite à la réunion tenue le 5 janvier à 10h, au siège de l'Unpef, le bureau de wilaya dénonce aussi l'exclusion des formateurs des enseignants du primaire des résultats finaux sous le parrainage de l'université continue.

M. Zenasni

AÏN-SEFRA

Suicide
d'un jeune
homme

Un jeune adulte, qui venait de boucler ses 24 ans, a mis fin à ses jours par pendaison, apprend-on.

On ignore pour l'instant les raisons qui ont poussé ce jeune à commettre l'irréparable, seule l'enquête ouverte aussitôt pourrait déterminer les circonstances de ce drame.

Notons que dans notre société, l'acte fatal demeure un fléau tabou, tabou religieux et social qu'il ne faut pas sous-estimer. Les raisons qui conduisent au suicide sont multiples allant de l'angoisse, à l'échec scolaire, au mal-vivre, à l'identité, aux différends familiaux, etc.

De ce fait, des journées de sensibilisation et de prévention doivent être organisées ça et là pour limiter un tant soit peu ces risques liés à la santé mentale.

B. Henine